

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

PROVINCIAL
LIBRARY
MANITOBA

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME
TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant
le journal ou l'imprimerie doivent être
adressées :

Le Manitoba

Publié par A. GAUVIN

42, Avenue Provencher

SAINT-BONIFACE - MANITOBA

Téléphone : 1235

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.50
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par ligne 10 sous

ANNONCES LEGALES

1ère insertion, par ligne 12 sous

Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B. — Les annonces de mariages,
mariages et sépultures seront insérées
au tarif de 25 sous chacune. Petites
annonces, 10 sous.

NOS DESASTRES

Après le Collège de St-Boniface, la Basilique de Québec, et après ?

Vraiment si ces incendies sont causés par le choc électrique il faut reconnaître que l'élément destructeur se conduit comme s'il y avait chez lui âme et pensée.

Le temple de Ste-Anne de Beauré, l'Université Laval de Montréal, le Collège de St-Boniface, la Basilique de Québec, les nerfs vitaux de la race française et de la foi catholique au Canada sont coupés systématiquement les uns après les autres comme si l'on voulait atteindre sûrement le cœur de notre race et l'étouffer à ne plus battre jamais.

Non, ces désastres ne sont pas le fruit de l'insignifiant hasard.

Une main criminelle dirigée par un esprit satanique est responsable de ces ruines.

Le plan semble bien concerté, tout ce fait méthodiquement et l'on frappe juste, au point, et sans merci.

Les scélérats peuvent bien ricaner dans l'ombre de la nuit, cachés lâchement sous un voile épais.

Leur joie sera passagère et leur rêve de destruction sera vain et trompeur.

Le Christ a bâti son Eglise sur la pierre et c'est Lui-même qui l'a dit "les portes de l'enfer ne prévaudront point contre Elle."

Complotiez, riez, et brulez, vous mordrez un jour la poussière et en désespoir de cause, comme Julien l'apostat, l'heure sonnera où à votre tour vous lèverez vers le ciel votre poing décharné et vous serez forcés de vous écrier : "Tu as vaincu, Galiléen !"

Quand à nous Canadiens-français nous n'avons qu'à nous tenir bien debout devant les épreuves.

Cà n'est pas la première fois que l'on nous frappe, ça ne sera probablement pas la dernière. Mais, comme nous avons vécu et comme nous avons grandi dans le passé, nous vivrons et nous grandirons quand même dans l'avenir.

L'année 1922 aura été une année de cruelles épreuves pour la population française et catholique du Canada, espérons et souhaitons que l'année 1923 nous apporte des jours de plus grande paix par une soumission plus sincère des peuples aux doctrines et aux enseignements du Christ.

LA PERCEPTION POUR LE COLLEGE DANS SAINT-BONIFACE

Le public de Saint-Boniface n'a pas trompé notre attente. Il a souscrit généreusement à l'œuvre de reconstruction. Et comme il fallait s'y attendre, en pareille circonstance, l'on a senti, chez tous, pauvres et riches, le désir ardent de faire davantage un peu plus tard ; et l'on a recueilli outre les sommes actuellement souscrites ou versées, nombre de promesses reconfortantes.

Le Comité local n'est pas encore en mesure de présenter un rapport complet et détaillé : plusieurs personnes n'ont pas encore fait parvenir leurs souscriptions qui contribueront assurément à un certain nombre de percepteurs n'ont pas fini leur tournée. Mais, pour le moment, nous sommes heureux d'annoncer que le total des sommes souscrites s'élève à plus de \$15,000.

L'importance de certaines contributions à venir nous fait dès maintenant prévoir que ce montant sera amplement dépassé, à ce point que le but fixé sera vraisemblablement atteint.

Nous tenons, au nom de l'œuvre, à offrir aux donateurs, aux percepteurs et à tous ceux qui ont prêté leur concours au succès de cette journée, l'expression de nos sincères remerciements et de notre très vive reconnaissance.

Le Comité de Reconstruction du Collège de Saint-Boniface (Cercle Local)

UN PATRIOTE

Le souverain pontife a octroyé la pourpre à l'archevêque de Rennes. Cette décision revêt, dans les circonstances présentes, un caractère d'une particulière importance.

Mgr Charost était évêque de Lille pendant la guerre et il y fut l'âme de la résistance aux efforts tenaces des Allemands pour jeter le découragement dans l'âme de ses habitants.

Publiquement il affirma sa foi dans la victoire de nos armes et s'opposa de toutes ses forces aux violences des occupants.

Il refusa de reconnaître le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, comme son supérieur hiérarchique et exigea que l'archevêque de Munich demandât son autorisation pour officier dans son diocèse. Enfin, dès sa ville délinquante, il partit pour Rome dénoncer au pape l'hypocrisie allemande, la duplicité de ses dirigeants, qui n'ont ni cœur ni conscience, et leur mauvaise foi.

POUR LE MAINTIEN DU COLLEGE

L'Obole des Petits

Les Rdes Soeurs Missionnaires Oblates tiennent à leur Maison Chapelle un pensionnat pour les petits garçons ; sans bruit, dans le silence, ces humbles religieuses font là une admirable œuvre sociale et religieuse.

Dans la nuit de l'incendie du Collège, plusieurs Pères et élèves trouvèrent à la Maison Chapelle une généreuse hospitalité, le matin à 5 heures le Père Recteur y célébra la messe avec un calme et une piété édifiante.

Ce terrible incendie du collège ne laissa pas indifférent le cœur des petits pensionnaires de la Maison Chapelle et ils voulurent eux aussi répondre à l'appel et faire leur part du maintien et de la reconstruction du collège et pour cela sacrifiant les quelques sous ou rares pièces blanches qu'ils avaient reçu pour leurs étrennes ils en formèrent une bourse au montant de 37 piastres et 66 cents qui sera remise au comité de souscription.

N'est-ce pas là une belle leçon de charité et de solidarité que donnent ces petits et n'est-ce pas surtout un bel exemple qui doit malgré l'incertitude de l'avenir nous inciter à la confiance car l'aumône des petits et des pauvres n'est-elle pas un gage de bénédictions dans les œuvres de Dieu.

LE DEUXIEME VOLUME

Le R. P. A.-G. Morice, O.M.I., vient de publier le deuxième volume de son "Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien." Ce volume couvre la période de 1849 à 1880. Nous assistons aux dernières années de la vie de Mgr Provencher et à sa mort, qui arriva le 6 et non le 7 juin 1853, comme tous les historiens l'ont affirmé jusqu'ici. Le R. P. Morice cite plusieurs preuves et témoignages qui établissent péremptoirement ce point d'histoire. Après l'incendie de la cathédrale aux tours jumelles, dont il nous offre un portrait authentique, vient, avec la suite des années, la période troublée de 1869-70. L'auteur rétablit sous son vrai jour cette histoire que tant d'auteurs anglais et protestants ont faussée, sous l'empire de préjugés invétérés. A la tourmente succède une période de calme, où les missions se développent et la colonisation s'organise principalement au Manitoba. Il faut lire ce volume, tout comme le premier, pour constater quelle abondance de matières contient ce travail et avec quelle maîtrise il est conduit.

Cet important ouvrage, qui comprendra deux autres volumes, se vend \$2.75 le volume, plus 70 sous pour reliure avec dos en cuir. On peut s'adresser à l'auteur à Laflèche, Sask. Les souscripteurs, qui n'auraient pas reçu ce deuxième volume, sont priés de le réclamer immédiatement.

Les Cloches de St-Boniface

LES COLLEGES CLASSIQUES FRANCAIS DU CANADA

En ces jours de souscriptions pour le maintien du collège de Saint-Boniface, reproduisons l'article suivant, écrit en 1918 par une plume autorisée. Puis-je-il aider à faire comprendre le rôle glorieux et admirable qu'a joué au Canada nos collèges classiques français et montrer la nécessité du relèvement du collège de Saint-Boniface sur une base solide.

Pour être plus complet, aux collèges mentionnés dans cet article ajoutons le nom du collège de Gravelbourg fondé en 1817 par Mgr Mathieu pour la population de langue française de la Saskatchewan, confié d'abord aux prêtres séculiers il passa en 1920 aux mains de la Congrégation des Oblats. Ce collège est d'après Mgr Mathieu "l'œuvre de sa vie et il mourrait content s'il pouvait avant de disparaître, la voir établie sur des bases inébranlables." Ce souhait venu de la part de ce grand apôtre de l'éducation ne nous montre-t-il pas indirectement la nécessité du maintien et de la reconstruction d'un collège comme celui de St-Boniface.

Le berceau de la Nouvelle-France a été, de la part de Dieu, l'objet des plus délicates et des plus persistantes attentions. Il voulait sur les bords du Saint-Laurent une race pure, saine et forte. Il la choisit dans la nation qui portait le plus profondément gravé en elle le double sceau du sens chrétien et du bon sens. Ce n'était pas assez. Il fallait, même chez ce peuple de la "double France", il fallait pour nos bords un triage spécial. Il se fit ; et l'on sait comment la Providence déjoua certains projets, inspira telles autres combinaisons pour donner enfin à notre race des ancêtres dont elle serait éternellement fière.

Un champ nouveau s'ouvrait à l'apostolat. Le divin "Maître de la moisson" y envoya ses ouvriers. Les premiers, à deux reprises, furent des prêtres séculiers ; ils abordèrent en Acadie. Après eux, en 1611, ce furent les Jésuites, que le pirate Argall força de s'exiler en 1613 ; Québec, fondée en 1608, reçut, sept ans après, les fils de saint François. Impuissants à soutenir seuls le fardeau de

l'évangélisation des blancs et des sauvages, ils appelèrent à leur secours la Compagnie de Jésus. Les Jésuites arrivèrent en 1625 : retournèrent en France avec les colons, à la prise de Québec en 1629 ; et enfin revinrent définitivement sur nos plages en 1632.

L'instruction des blancs s'imposait à leur sollicitude autant pour le moins que celle des tribus indiennes. Si la formation intellectuelle et morale d'un homme, d'un chrétien est la plus belle œuvre qui se puisse concevoir ici-bas — puisque c'est le prolongement de l'œuvre divine de Jésus-Christ lui-même — elle est aussi la plus nécessaire. Par elle se développent chez l'enfant ces facultés merveilleuses que le Créateur a déposées dans l'âme comme une image, comme un reflet de son incommunicable nature : l'intelligence, la mémoire, l'imagination, la volonté, les affections du cœur ; les lèvres elles-mêmes participent à la progression générale, et du balbutiement du verbe maternel peuvent s'élever jusqu'aux splendeurs de l'éloquence. Quant à ce déploiement intellectuel s'ajoute le modelage simultané de l'âme par l'enseignement et la pratique de la religion, vous avez l'homme complet : le chrétien vivant sa foi.

Au retour de la France en 1632, tout le monde saisisait parfaitement ces vérités ; on n'attendait que le moyen de leur donner un corps. Dès 1635, un an avant Harvard, c'était fait : le collège de Québec s'ouvrait. Il resta le seul collège classique jusqu'à la conquête et un peu au-delà. Empêchés par le gouvernement anglais de se recruter, les Jésuites, à court d'hommes, supprimèrent en 1768 les classes de lettres pour ne garder que l'école primaire jusqu'en 1776. Le petit séminaire de Québec, fondé en 1668, s'était borné jusque-là à donner à ses élèves la formation morale et religieuse et les envoyait pour les classes au collège de la ville ; il reprit alors en sous-œuvre et poursuivit l'enseignement secondaire que la Compagnie avait dû interrompre. Cette œuvre du petit séminaire était destinée à monter plus haut encore et à se couronner magnifiquement, en 1852, par l'érection de l'Université Laval.

La double fondation du collège et du petit séminaire de Québec nous a reportés aux premiers temps de la colonie. Parcourons maintenant d'un rapide coup d'œil l'œuvre française de nos collèges, sous le régime anglais.

Dans cette promenade historique, nous remonterons de l'est à l'ouest, depuis la baie de Fundy — l'ancienne Baie Française — jusqu'à la capitale de l'Alberta, Edmonton.

La Baie Française. Qui peut prononcer ces deux mots sans émotion, sans voir se lever devant son regard et se dérouler le drame sanglant de l'immortelle Acadie. Ce peuple à la tête de granit et au cœur d'or, comme la Bretagne d'où il tire son origine, arraché du sol, banni, éparpillé sur toutes les plages, s'était, lambeau par lambeau, reconstitué et, peu à peu et sans bruit et obstinément, était venu reprendre sa place sur les rives de la baie Française, le long du détroit de Northumberland, jusqu'à la baie des Chaleurs. Il croissait, grandissait, envahissait les campagnes voisines. Mais il demeurait pour ainsi dire inconnu, faible, timide, sans influence : parce que chez lui l'instruction restait inférieure, primaire, sans élite qui, par une haute éducation classique, put sortir des bas-fonds s'élever vers la lumière, entraîner le peuple à sa suite et résolument prendre rang parmi les races voisines.

Ce réveil, cette ascension s'inaugura à Memramcook, en 1854 ; elle prit tout son essor en 1864, sous l'énergique impulsion du Père Lefebvre. Les abbés Desrosiers et Fournet nous ont raconté en des pages émouvantes cette renaissance du "peuple martyr" : un second collège se fondait en 1890, un troisième en 1899, plus de cinq cents élèves les fréquentant, la solution, par le fait, de la question acadienne, le recrutement méthodique du clergé et des carrières libérales, l'ascension aux assemblées législatives, au parlement fédéral, au sénat, à la magistrature, en un mot, l'influence sans cesse grandissante de la race à l'égal d'une force qui s'impose. — Cette force est venue, depuis quelques années, par des rapprochements successifs et de plus en plus fraternels, s'ajouter à celles de la province de Québec, des autres provinces et des Etats-Unis, et joindre ainsi en un seul corps les membres éparés de la race française en Amérique.

Dans le développement collégial de la province de Québec, on peut distinguer trois phases, phases parallèles à la marche politique de la province : du traité de Paris (1763) jusqu'à l'Union (1840), de l'Union à la Confédération (1867), de la Confédération jusqu'à nos jours.

Les deux premières sont des périodes de luttes acharnées contre le fanatisme anglo-protestant, pour la conservation de notre foi, de notre langue, de nos coutumes françaises, pour la revendication de nos droits politiques, et, dans la première moitié du 18e siècle, l'abrogation de cet ostracisme qui rayait des emplois publics tout ce qui portait un nom français. — De 1763 à 1840, sept collèges classiques s'ajoutent à leur aîné de la ville de Québec. En même temps que Dieu inspire à l'admirable clergé de la province la pensée de couvrir nos campagnes d'écoles primaires et bien souvent de s'en constituer les premiers maîtres, il met dans le cœur de quelques-uns d'entre eux le désir et le pouvoir d'établir chez eux l'œuvre non moins fondamentale — mais avec une cime plus haute — de l'enseignement.

(A suivre sur la page 4.)

APPEL A NOS ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le 16 janvier prochain

Un groupe d'anciens élèves du collège de Saint-Boniface s'est réuni dimanche le 17 du courant, dans le but d'étudier les moyens de venir en aide à l'Alma Mater si effroyablement atteinte par la récente conflagration. Cette assemblée ne comprenait que des anciens élèves de Saint-Boniface et de Winnipeg. On y a, cependant, fait un travail qui sera fécond en résultats.

Prenant comme point de départ l'Association des Anciens Elèves, formée en 1910, nous avons décidé d'offrir nos services aux citoyens qui ont mis sur pied dès le lendemain de l'incendie le Comité de Reconstruction du collège. Dimanche dernier a eu lieu la battue générale qui devait se faire dans la ville de Saint-Boniface, mais nous sentons nous-mêmes que nos efforts doivent prendre une envergure beaucoup plus considérable. C'est, croyons-nous, notre devoir bien précis de nous charger nous-mêmes de percevoir la contribution de tous les anciens élèves.

Ce travail demandera une organisation soignée ; or les élèves présents à la réunion de dimanche dernier ne se sont pas crus revêtus de l'autorité suffisante et ils ne se sont pas crus assez nombreux, pour créer le mécanisme ramifié dont nous aurons besoin. Ils ont donc pris l'initiative de convoquer pour le 14 janvier prochain, à huit heures du soir, dans les salles du Petit Séminaire de Saint-Boniface, une réunion générale de tous les anciens élèves. Nous espérons que tous ceux qui demeurent dans la province du Manitoba, et même quelques-uns de ceux qui résident à l'étranger, feront tout en leur possible pour être présents à ce convention convoqué dans des circonstances si solennelles et si tragiques, nous essaierons de mettre debout le comité qui se chargera de cette perception générale parmi les anciens élèves, et qui, en plus, devrait être chargé d'étudier, de concert avec les autorités du collège et le Comité des citoyens, les moyens les plus propres à réparer en permanence le désastre du 25 novembre dernier.

Nous n'insistons pas sur la haute convenance qu'il y a pour nous tous de nous mettre résolument à l'œuvre, les longues phrases seraient ici superflues — presque déplacées, tellement il y a parmi nous unanimité de pensée.

Les années sont dures, et nos sollicitations sont nombreuses ; mais pour nous, les "anciens", peut-il y avoir quelque chose qui puisse nous être plus cher au cœur que l'œuvre à laquelle nous nous consacrons aujourd'hui. Nous nous devons à nous-mêmes, nous devons à nos professeurs affligés, nous devons à toutes les traditions de notre passé et à toutes nos espérances d'avenir de faire renaître de ses décombres la chère institution rasée par le feu.

La réunion du 16 janvier nous sera aussi une occasion de commémorer pieusement la catastrophe qui nous a frappés ; de témoigner nos sympathies aux familles des victimes ; de remercier les révérends pères Jésuites d'avoir consenti à demeurer au milieu de nous ; d'offrir des actions de grâces à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface dont la munificence a si providentiellement aplani les premières difficultés.

Le Comité Temporaire des Anciens Elèves du Collège de St-Boniface

Ouverture du bazar ce soir au des pauvres et pour la reconstruction du Collège de St-Boniface au profit du nouveau Collège. Ce bazar est organisé par la Ligue des Filles Canadiennes-françaises.

Pour la Reconstruction du Collège de Saint-Boniface

Au moment où nous écrivons ces lignes le Cercle Local de l'Association d'Education à St-Boniface est à faire la mise au point de sa splendide organisation et s'apprête à recueillir, dans Saint-Boniface, la première souscription publique au fonds de reconstruction de notre Collège.

Si cette souscription est en proportion de la somme de travail et de dévouement qui l'a préparée, elle atteindra au moins l'objectif que se sont donnés les organisateurs. D'ailleurs, les amis du Collège ont raison d'être confiants. Naturellement, il va de soi que, chez nous, le dévouement n'est pas à l'ordre du jour. Cependant, il s'est rarement traduit en une action aussi immédiate et aussi persévérante: l'ardeur avec laquelle les citoyens de St-Boniface se sont mis à la tâche suscite l'admiration et assure, pour l'avenir, l'exécution des besognes les plus ardues. Mais les sympathies nous viennent de partout. Ainsi, le Trésorier de l'Exécutif a reçu d'un fermier éloigné de Winnipeg, que l'oeuvre n'intéresse ni en raison de sa foi religieuse ni en raison de sa foi nationale, une souscription volontaire et spontanée. Aussi, un citoyen de Winnipeg, de son propre mouvement, annonçant à un membre de l'Exécutif qu'il enverrait bientôt sa contribution au fonds de reconstruction.

D'un autre côté, comme on le sait déjà, le Comité est en instances auprès du Gouvernement du Manitoba et du Gouvernement du Québec. Nos délégués à Québec nous sont revenus nous rapportant les nouvelles les plus encourageantes et bien assurés que là-bas c'est le grand désir de nous aider qui manque le moins. Il est évident aussi que la disparition du Collège de St-Boniface a créé un grand émoi dans toute la Province de Québec. Au Manitoba, les événements justifient chaque jour les plus grandes espérances d'un don substantiel.

Tous les jours, la semaine dernière, nous avons constaté qu'il ne suffit que de se présenter pour recevoir l'offre de collaboration précieuse et de co-opération effective.

Il semble que d'un bout à l'autre de la province du Manitoba et même au-delà, la population entière n'attend que l'Effet d'un signe pour verser largement les oboles ou les dons opulents qui remplaceront sur ses bases l'institution historique qui doit ressusciter de ses cendres. L'organisation du Comité se parfait et bientôt les appels se multiplieront.

Le champ est vaste. Le Comité compte que les bras ne manqueront pas pour en faire profiter et lui faire produire la moisson qu'il est avide de rendre. Il s'agit d'une oeuvre colossale dans l'édification de laquelle chaque travailleur désintéressé a un rôle à exécuter. Ce serait une grande satisfaction pour les membres du Comité que personne ne se dérobe et que chacun se prête à faire sa part de sacrifice et de dévouement.

Le Comité compte aussi, car il réside le seul gage de succès. Que chacun fasse sa part.

Le Comité de reconstruction du Collège de St-Boniface

LE VAINQUEUR CALOMNIE

Il y a quelque chose d'émouvant et de presque tragique, dans le voyage de ce vétéran de la politique, qui, au déclin d'une longue vie, après avoir été le vainqueur dans la plus grande guerre de l'histoire, s'en va, pèlerin de son pays victorieux, épuisé et calomnié, plaider la cause des siens, confondre leurs accusateurs, faire éclater aux yeux de tous la justice de leurs revendications.

M. Clémentineau l'a dit aux Américains:

—Au moment de la conclusion fraient aux Alliés pour garantir la France contre le retour d'une si criminelle agression: la frontière militaire du Rhin ou un solide réseau d'alliances. Les Alliés repoussèrent la première, qui risquait, évidemment, de ne guère favoriser l'apaisement entre les deux nations, et ils promirent à la France leur concours formel dans le cas où, de nouveau, elle serait attaquée.

Faut-il dire que la France ac-

Mme BLANCHE BINETTE, 227, rue Kirouac, Québec,
SOUFFRAIT de MAUVAISES DIGESTIONS et D'ENGOURDISSEMENTS.
Mme EDMOND LAMOTHE, 127, rue St-Georges, Trois-Rivières, P.Q.,
AVAIT DEPUIS LONGTEMPS DES DOULEURS INTERNES,
Mme MARIE-LOUISE BOIS, 2, rue Emma, Montréal,
ETAIT FAIBLE ET AVAIT SOUVENT DES MAUX DE TÊTE.

TOUTES TROIS SE SONT GUÉRIES EN PRENANT LES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES



Mme Blanche Binette
227, rue Kirouac, Québec.

Je suis complètement guérie et c'est aux Pilules Rouges que je le dois. Je souffrais terriblement de l'estomac; la plus légère nourriture ne passait pas et, par moment, je craignais d'être menacée de paralysie parce que j'avais des engourdissements dans tous les membres. Tout cela est disparu aujourd'hui et je m'en réjouis. Les Pilules Rouges sont le meilleur remède que je puis-

se recommander. Mme Blanche Binette, 227, rue Kirouac, Québec.

J'ai été pendant longtemps très faible et ai souffert de mauvaises digestions et de douleurs internes. Une de mes voisines me conseilla de prendre des Pilules Rouges, ce que je fis sans tarder, car les remèdes que j'avais employés auparavant n'avaient eu aucun résultat durable. Les Pilules Rouges m'ont d'abord donné des forces et ensuite mes douleurs sont peu à peu disparues. Ma santé est bonne maintenant. Mme Edmond Lamothé, 127, rue St-Georges, Trois-Rivières, P. Q.

Depuis quelques années j'emploie les Pilules Rouges et je n'ai jamais trouvé de remède pour me faire autant de bien. Je souffrais beaucoup autrefois de maux de tête et de faiblesse et c'est avec les Pilules Rouges que je me suis tonifiée et guérie. Dès les premières boîtes que j'ai prises je me suis mieux portée et après quelques semaines de traitement j'en avais plus de douleurs. Maintenant je me soigne avec les Pilules Rouges et j'ai quelques malaises ou me sens affaiblie, je prends immé-

diatement quelques boîtes de Pilules Rouges. Cela me remet invariablement. Madame Marie-Louise Bois, 2, rue Emma, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne santé. Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles ont recours aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrions sur réception du prix de COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, ltée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

cepta sans hésiter?... M. Clémentineau l'a répété à New York: "Je ne veux pas la destruction de l'Allemagne qui fut une grande nation et qui le redeviendra. Je veux l'empêcher de démembrer la France". Est-ce là le langage de la haine? Des lors que la France était en sécurité, elle n'en demandait pas davantage. On lui offrait même un arrangement qui, en la rassurant pour l'avenir, avait l'avantage de ne pas empêcher la détente entre les ennemis de la veille: elle l'acceptait avec empressement. Dès les heures graves, décisives

de l'armistice, son attitude même n'avait-elle pas témoigné en faveur des sentiments qui l'animaient?... Elle aurait pu pousser ses troupes victorieuses en territoire allemand. Eh bien non, elle ne le voulut pas. La guerre fut arrêtée, aussitôt que l'ennemi eut demandé grâce.

Qu'arriva-t-il?... Non seulement la frontière militaire du Rhin ne fut pas donnée à la France, mais les promesses d'alliances tombèrent avec la non ratification par le Sénat des Etats-Unis, du Traité de Versailles. D'autre part,

la Société des Nations qui, si elle avait été plus solidement constituée, avec une force armée pour faire respecter ses décisions, eût pu apporter à la France les garanties qui lui faisaient défaut, ne dispose, à l'heure actuelle, et nous le regrettons vivement, ni de l'autorité, ni des pouvoirs nécessaires.

Ce n'est pas tout hélas. La France déjà privée des garanties qu'elle demandait en stricte justice, contre le retour d'une agression, ne reçut même pas les équitables réparations que lui promettait le

(A suivre en page 4)

BERNIER, BERNIER & FRIPP

AVOCATS-NOTAIRES

Spécialité: Règlement de successions, compagnies, droit criminel
400, Edifice Somerset
WINNIPEG

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux

Procédé "Oxy-Acétyle"

Nous resoudons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.

SOUDAGE DE TOUS METAUX
Manitoba Welding Company
Etabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

J. O. BRUNET

Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES

en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface

Tél. M. 5325-263. Tél. M. 7106

Le Service "L'Effet" — Désinfectant — est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses

Where Life is Worth Living

Farmers Never Play

or, very few of them do. They rarely take a vacation or visit new places, and consequently are wearing themselves out and ruining their constitutions.

You Will Make More Money

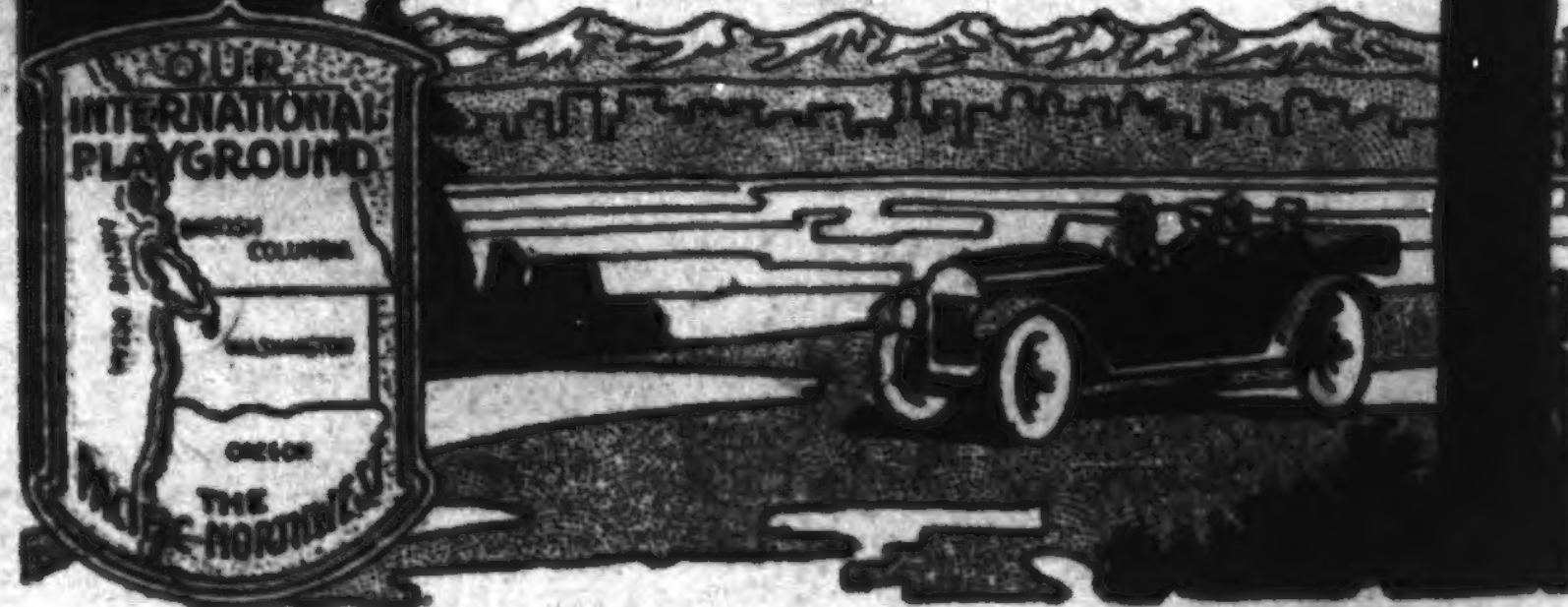
by spending a little in taking
A Vacation this Winter

in the Pacific Northwest, British Columbia, Washington and Oregon, amongst its evergreen trees, its magnificent scenery, on its golf courses, its splendid motor roads.

In a Mild Climate

where the thermometer rarely goes below freezing point, and where the low altitude, mountain air, and sea breezes restore the nerve force and increase the vitality.

Write for free illustrated booklet to the Pacific Northwest Tourist Association, Office of the Executive Secretary, Herbert Guthrie, 1017-10 A. C. Smith Building, Seattle, Washington.



Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULE AGENTS MONTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4873

LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT

La valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des maux si communs des organes digestifs — et le meilleur préventif des maladies longues et sévères résultant si souvent de l'action déficiente ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills

ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête, de la nervosité, et de ce sentiment d'indolence causé par l'indigestion ou la biliosité. Essayez-les, et vous saurez ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé

Préparez seulement par Thomas Beecham, St. Moline, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents



La saie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article et plus gros paquets.

THE H. FAIRBANK COMPANY
MONTREAL

"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

this new treatment for colds

Yours →
If you claim it at once



Several Thousand Canadian Families Have Tried Vicks MONTREAL

Mrs. J. H. Troughton, 446 Claremont Ave., Westmont, Montreal, writes: "I tried a jar of VapoRub when my little girl had a cold and found it a great relief to her breathing. My husband uses it every night up his nose to clear the passages. I also inhaled VapoRub when I had a very bad cold and cough and would not like to be without it in the house."

LONDON

Mrs. Lily Waghorn, of 126 Elliott St., London, Ont., says: "My daughter had a terrible cold and sore throat. I rubbed Vicks on her forehead as her head was aching, and got her to bed. Next morning she was nearly well. I divided a jar with two of my neighbors, whose children had colds. It eased them quicker than anything they had yet tried."

HAMILTON

Mrs. D. S. Shaper, of 340 Barton St., East Hamilton, Ont., writes: "I get a cold in the head every winter and it usually lasts me between one and two months. I used Vicks twice and my cold disappeared."

If you have little ones at home, you certainly should take advantage of this brief opportunity to try Vicks VapoRub, without expense—the external, vaporizing treatment for all cold troubles. There are a few of the free test packages left at the drug stores. You may get one by using the coupon below, but be sure to present it quickly.

Mothers will like Vicks for croup and children's colds because it is applied externally and does away with the inward dosing that so often upsets their little stomachs. It is just as good for skin hurts and itches, too.

Vicks is a simple but ingenious combination in salve form of the old-fashioned, time-tried remedies—Camphor, Menthol, Eucalyptus, Thyme, Wintergreen and Turpentine.

When rubbed on it is absorbed through and stimulates the skin. In addition, the ingredients are released as vapors by the body heat and inhaled with each breath directly into the nose, throat and lungs. Thus colds are often broken up over night—croup relieved in fifteen minutes.

Vicks is a family stand-by in the States, where over 17 million jars are used yearly.

For All Cold Troubles

VICKS VAPORUB

OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

Take this Coupon to your drug store

This Coupon is good at any city drug store for a Test Size Package of Vicks VapoRub, so long as the supply lasts. If you live out of town, or if drug stores supply runs out, mail the coupon to Vicks Chemical Co., 344 St. Paul Street, W., Montreal, P. Q.

Name.....
Street and No.....
City..... Prov.....

SUSPENSION DE LA "REVUE CANADIENNE"

Fondée en 1864, notre revue a paru depuis lors presque sans interruption. Au cours de ses 57 années, elle a fourni 80 volumes de matière. En 1925, elle aurait fêté ses noces de diamant.

Malheureusement, son propriétaire depuis 1907, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, n'est plus en état de l'aider comme autrefois. L'administration actuelle adopte donc la ligne de conduite que lui ont imposée les circonstances. Elle suspend sa publication, en regretant de ne pouvoir suivre jusqu'au bout le sillon que lui avait tracé son dernier possesseur. Elle quitte, jusqu'à nouvel ordre, une arène cependant trop peu garnie chez nous de véhicules de la pensée.

Avant de disparaître, elle salue d'un souvenir ému tous ceux qui, de leurs deniers, de leurs conseils ou de leurs écrits, qui alimentent sa longue existence. Elle ne

"FRUIT-A-TIVES" LUI SAUVA LA VIE

Ce Médicament à Base de
Fruits soulage Toujours

917 Rex Dumas, à Moncton.
J'ai terriblement souffert de la dyspepsie.

Il m'arriva de lire que Fruit-a-tives était bon pour les maux d'estomac et la digestion. J'en fis l'essai. Après en avoir pris quelques boîtes, j'étais débarrassé de la dyspepsie et ma santé générale était rétablie. Je vous écris pour vous dire que je dois la vie au "Fruit-a-tives".

Mlle ANTOINETTE BOUCHER.

50c. la boîte; les 6, \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

Je ne puis oublier ni ses propriétaires, ni ses directeurs, ni ses annonceurs, ni ses administrateurs, ni ses secrétaires de rédaction, ni le dernier lui consacra jusqu'en

octobre un interminable dévouement. Elle pensa à ses collaborateurs, au plus fidèle surtout, l'honorable Thomas Chapais, qu'elle remercie tout particulièrement. La Rédaction et l'Administration Nous remercions vivement la disparition de cette revue qui faisait grand honneur à la Patrie Canadienne-française.

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO

HABANA
DEMOCRAT
10c
VALEUR EXCEPTIONNELLE

Shiloh's Cure
STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS
PRICE, 25 CENTS

SOYEZ UN HOMME PLEIN DE FORCE ET D'ACTIVITE

Hommes, soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; si ils sont faibles, veillez-y journellement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si votre digestion va mal; si votre estomac vous fatigue; si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les

PILULES MORO POUR LES HOMMES

Elles feront de vous un homme plein de courage; elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau, car elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution. Elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront aussi. Dans les maux de reins, elles sont sans égales.



Fac-similé de la boîte pour les Pilules Moro.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO

274 rue St-Denis, Montréal, 226-M.A.A.

"Où je puis livrer le courrier en temps. Le camion automobile roule facilement, je puis m'y fier, parce que je ne me sers de rien autre chose pour le lubrifier que l'huile Imperial Polarine et comme combustible que l'Imperial Premier Gashol. C'est la combinaison insurpassable qui permettra au courrier d'être livré à temps."



Entière Lubrification D'Exactitude

L'HUILE Imperial Polarine fournit une entière lubrification sous toute condition d'opération. Les camions, s'ils sont lubrifiés avec l'Imperial Polarine auront une plus grande durée tout en donnant un service de premier ordre et surtout économique.

L'Imperial Polarine ne se détachera pas, ni ne s'amincira en service continu. Elle réduit la friction au minimum, en maintenant une certaine couche d'huile sur toute la surface sujette à l'usure. Elle augmente la force motrice derrière le piston en établissant une couche hermétique du piston au cylindre.

Apprenez à connaître laquelle des trois marques décrites plus bas s'adapte le mieux à votre auto, en consultant le Tableau des Recommandations des marques Imperial Polarine.

Vendue en bidons plombés de un et quatre gallons, demi-barils, et barils d'acier aussi en barillets d'acier de 12½ gallons chez tous les marchands.

IMPERIAL
Polarine
MARQUE DÉPOSÉE

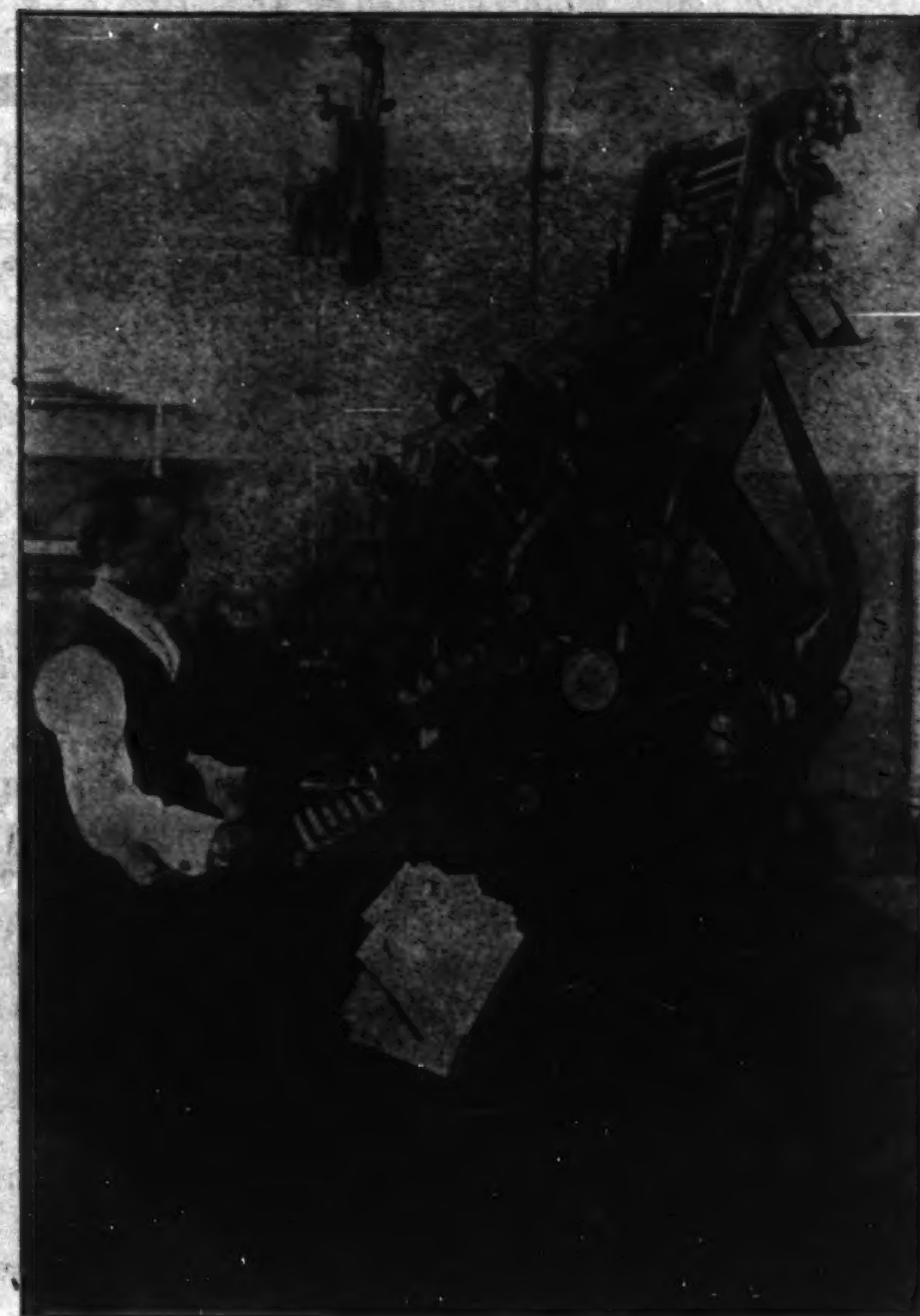
IMPERIAL POLARINE IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A"
(Consistance claire moyenne) (Epaisse Intermédiaire) (Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie - Chaleur - Lumière - Lubrification
Succursales dans toutes les villes

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

LES COLLEGES CLASSIQUES FRANCAIS DU CANADA

(Suite de la première page)

gnement secondaire. Ainsi par ordre de dates: 1767, le collège de Montréal; 1803, Nicolet; 1811, Saint-Hyacinthe; 1825, Sainte-Thérèse; même année, Chambly (fermé depuis); 1827, Sainte-Anne de la Pointe; 1832, l'Assomption. On les voit apparaître de-ci, de-là, comme des étoiles qui s'allument dans la nuit, une, puis deux, puis trois, à gauche, à droite, devant, jusqu'à ce qu'une de ces belles constellations étincelantes s'allonge dans les champs de l'espace; de sorte que, à l'aube du XXe siècle, une véritable voie lactée étendait, au-dessus de nos plaines, son écharpe flottante piquée de points d'or, de Rimouski et de Chicoutimi à Mont-Laurier, Rigaud et Valleyfield.

En effet sous l'union des deux Canadas, l'éclosion des collèges classiques ne se ralentit point, au contraire. C'est qu'il fallait s'affermir sur les positions conquises et en capturer d'autres; il fallait donner des successeurs pas trop indignes d'eux aux magnifiques lutteurs de ce temps là, aux La Fontaine, aux Morin, aux Taché, aux Parent, aux Cartier. — En moins de quinze ans, huit collèges nouveaux viennent prêter main forte à leurs anciens: 1846, Joliette; 1847, Saint-Laurent; 1848, Sainte-Marie, Montréal; 1850, Rigaud; 1853, Lévis; même année, Sainte-Marie de Monroir (disparu depuis); 1860, les Trois-Rivières; 1862, Rimouski.

Depuis la Confédération, il s'est encore fondé cinq collèges classiques: 1873, Chicoutimi; 1875, Sherbrooke; 1893, Valleyfield; 1911, Saint-Jean; 1912, Nominigou (transféré à Mont-Laurier en 1915).

Nous avons donc aujourd'hui dans la province de Québec (en défilant de nos listes les deux collèges disparus), dix-neuf institutions françaises d'enseignement secondaire. Elles forment aux lettres et aux sciences environ huit mille jeunes gens. Fournissant chacune en moyenne, bon an, mal an, quinze, vingt unités, soit à l'Eglise, soit à l'Etat dans ses diverses carrières libérales et autres (j'ai déjà dit ailleurs qu'un plus grand nombre ne gâterait rien, sur tout de ces autres), elles permettent d'entretenir et d'accroître notre influence, non seulement dans la province, mais au loin et au large, à l'est et à l'ouest, selon les besoins des temps et des lieux, suivant les péripéties diverses de l'éternelle lutte pour la vie.

Si nous quittons la province de Québec en cheminant vers l'ouest, nous entrons de plein-pied dans l'Ontario. C'est la grande province anglaise. Nos nationaux y ont été longtemps une infime minorité, formant deux groupes principaux: l'un au sud-ouest de la péninsule ontarienne, dans les comtés d'Essex et de Kent; l'autre à l'est et au nord-est, dans les comtés limitrophes de la province de Québec. Mais voici que ceux-là par leur fécondité native, ceux-ci par le même estimable procédé et en plus par l'accession lente, mais continue, mais irrésistible de nos gens du Québec, ont fait monter le nombre des nôtres à 250,000. Ce chiffre comprend les Canadiens-français du vieux Ontario et ceux de la partie nord-ouest qu'on appelle le Nouvel-Ontario, et où l'invasion française a pris depuis vingt à trente ans d'extraordinaires proportions.

Dès 1848, c'est-à-dire l'année même de son élévation à l'épiscopat, Mgr Guigues, premier évêque d'Ottawa, confiait à ses confrères Oblats de Marie Immaculée le collège qu'il venait de fonder dans sa ville épiscopale. C'était alors une bien petite ville sous le nom de Bytown. Destinée à un brillant avenir par sa promotion au rang de capitale fédérale, elle entraîna dans son sillage le collège bilingue d'Ottawa, qui en retour sut lui fournir des hommes supérieurs dans toutes les classes de la société. Le collège, en 1866, était érigé en université, et devenait de la sorte pour l'idée française et catholique le plus inexpugnable des remparts. On sait l'apport splendide que lui a donné et lui donne encore en cette œuvre de salut le collège frontière de Rigaud.

Nous ne dirons rien du collège français ouvert à Sandwich en 1857. Son existence éphémère sera racontée ailleurs.

Nous avons mentionné le Nouvel-Ontario. En 1912 et l'année suivante, deux collèges y furent construits; le premier à North Cobalt, dans le vicariat apostolique de Témiscamingue, aujourd'hui diocèse de Halleybury, confié aux Missionnaires du Sacré-Cœur; l'autre à Sudbury dans le diocèse du Sault-Sainte-Marie, et placé sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus. La situation dans l'un et l'autre diocèse rappelait celle de l'Acadie avant 1854; pas d'instruction secondaire et partant pas de classe dirigeante. Les deux collèges s'ouvrirent à une jeunesse pieuse, disciplinée, active, portant en elle les meilleurs traits de la race et donnant vraiment l'impression d'une force nouvelle, bientôt armée de pied en cap, pour nos frères de l'Ontario.

Mais hâtons-nous vers l'ouest, pour ne pas multiplier démesurément ces pages.

Après l'Ontario, le Manitoba. A l'horizon se profile d'abord la grande ville de Winnipeg, et près d'elle sa petite sœur de Saint-Boniface; petite, mais considérable par l'intérêt qu'elle provoque, et combien digne de notre affectueuse admiration. Il suffit de citer des noms comme la Vénérye, découvreur de l'Ouest, Provener, premier missionnaire et premier évêque, et puis les Taché, Lafleche, Lacombe, Dubuc, Langevin. — Le collège de Saint-Boniface est le premier en date de l'ouest. Cette pré-existence lui donne la préséance parmi les autres collèges (tous protestants) de l'université du Manitoba. Fondé en 1818, l'année même de l'arrivée du premier missionnaire, il passe à diverses reprises du clergé séculier aux Pères Oblats et de ceux-ci aux prêtres séculiers. Il entre, en 1877, dans la fédération des collèges qui constitue l'université manitobaine, et, en 1885, il est remis aux Pères de la Compagnie de Jésus. Ses succès à l'université, avant et

après cette date, ne laissent pas que d'inquiéter ses rivaux. Il grandit d'année en année par le nombre de ses élèves anglais et français; il fournit à l'Eglise et à l'Etat des hommes de marque; il compte parmi ses anciens élèves (relevé de 1910) trente prêtres séculiers, dont un futur archevêque et un chancelier du diocèse, quarante réguliers dont vingt Jésuites, deux membres de la Législature dont un ministre, vingt médecins, trente avocats, et un fort contingent d'employés au génie ou au service civil ainsi que d'industriels et de commerçants bien en vue. — La persécution dont sont victimes nos frères du Manitoba, trouve donc devant elle un bataillon carré, solide, inébranlable, admirablement organisé, avec à sa tête un chef, très digne successeur des Taché et des Langevin, puisant, comme eux, en Dieu même ses lumières et sa force.

Jusqu'à l'année 1914, Saint-Boniface possédait le seul collège catholique, à l'ouest des grands lacs. Il était fier de montrer parmi ses anciens élèves des hommes distingués dans les provinces voisines. L'année même où naissait le collège de Sudbury voyait aussi surgir son frère jumeau de l'Alberta, le collège d'Edmonton, simillima proles. Tous deux aux mains de la Compagnie de Jésus, il n'est rien de plus semblable que leur histoire, les besoins qui les provoquèrent, les vœux de la population qui les appela, l'enthousiasme qui les accueillit, les beaux espoirs qu'ils maintiennent et déjà font grandir.

Tel est l'aspect que présente, dans un tableau tracé pour ainsi dire à vol d'oiseau, la chaîne d'or de nos vingt-sept collèges classiques, de Church Point à Edmonton. Plus de 9,000 jeunes gens — si l'on ajoute à nos 7,000 et plus de la province de Québec les 500 élèves des trois collèges acadiens et les 1,300 des cinq collèges de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta — y reçoivent la formation qui, plus que toute autre, contribue à faire d'un groupe ethnique une race vraiment supérieure. Opus grande est. Oui, c'est un grand œuvre. Ne nous étonnons pas de sa lenteur. Il y faut une longue, très longue incubation. Voyez, du seul point de vue littéraire, l'état de la France, de l'Angleterre, de l'Italie, de l'Espagne; le très haut point intellectuel où ces peuples sont parvenus est l'œuvre des siècles; c'est le résultat d'additions profondes, incessantes, séculaires de tous les trésors de la pensée et du cœur: élévation, puissance, finesse, distinction, mesure.

Le Canada aura son tour. Pour le bâter, que chacun, selon ses moyens et dans la partie qui lui est dévolue, apporte sa petite pierre au monument que nos collèges sont en train d'élever à la gloire de Dieu et à l'honneur de la patrie canadienne.

Edouard Lecompte, S. J.

(de l'Almanach de la Langue Française.)

NOUVELLES LOCALES

A nos lecteurs et lectrices, Bonne et Heureuse Année.

Nous avons une belle température depuis quelque temps.

La messe de minuit a été un beau succès. Il y avait foule.

Hier avait lieu la dernière séance du Conseil de Ville de l'année 1922. Les échevins sortant de charge ont fait des discours d'adieu en remerciant leurs collègues et Son Honneur le maire du vote unanime que le Conseil a voté à leur égard et le don à chacun de son fauteuil en reconnaissance de leurs bons et loyaux services.

La première séance du Conseil de Ville de l'année 1923 aura lieu le 2 Janvier à dix heures.

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE SAINT-BONIFACE

Le comité spécial nommé à l'assemblée tenue le 17 décembre dernier, désireux de refaire une liste aussi complète que possible des anciens élèves, fait appel à ceux qui auraient des annuaires du collège (1885 à 1921) de bien vouloir les passer à M. Alex. C. La Rivière, secrétaire pro-tempore.

LE VAINQUEUR CALOMNIE

(Suite de la page 2)

Traité. Et ce n'est pas tout encore. Une campagne perfide fut déclenchée à travers le monde qui l'accusait de militarisme et d'impérialisme.

En vérité, lorsqu'on rassemble tous ces faits et qu'on les examine dans leur ensemble, on est peut-être plus encore étonné que scandalisé, tant ce spectacle déroute complètement l'esprit et heurte non seulement la justice, mais le bon sens.

«Si nous avions su, a conclu amèrement M. Clémenceau, nous serions allés jusqu'à Berlin». Il est à craindre, en effet, que beaucoup de Français, qui se sentent dupes aujourd'hui, en arrivent à regretter de n'avoir pas compté davantage sur la force pour se faire

rendre justice. Puisqu'on les accuse d'abus sans cesse de cette force dont ils eurent même scrupule à user autant qu'ils l'auraient pu, ils se diront que mieux eût valu avoir au moins le bénéfice matériel de l'attitude qu'on leur prête si injustement.

Des obédiens qui souhaitent que la paix, pour être vraie et stable, descende dans les âmes, ne peuvent pas ne pas déplorer de tels malentendus chez les uns, et chez d'autres — combien coupables, de réprocher énergiquement telles campagnes d'excitations et de calomnies.

Si l'atmosphère internationale est encore si troublée, en voilà en grande partie, la cause.



RHEUMATISME

Le malade souffre de douleurs aiguës, souvent nocturnes, dans les articulations. Le traitement par le Liniment Minard est efficace.

LIQUIDE MINARD

TRAITEMENT DE LA DOULEUR

VERMOREL, N.E.

L'Allen's Lung Balsam

Si vous souffrez de toux, de bronchite, ou de rhume, ce baume est votre meilleur remède. Il agit rapidement sur les membranes irritées.

DAVIS & LAURENCE CO. Montreal.

MAISON à louer. Loyer raisonnable. S'adresser à Mme H. Collin, 79 Provancher, St-Boniface, N 1248.

Une Mere Ivrogne

Encore un défaut mental. L'allocation de la mère fut arrêtée, elle fut dépensée à boire plutôt que de payer le loyer. Quelle maison pour 2 garçons de 12 et 14 ans. Ils sont maintenant à la garde de la société d'assistance à l'enfance et ne vagabondent plus dans les rues. Ceci est seulement un exemple entre des milliers d'enfants négligés, mal traités et sansabri aidés cette année, maintenus par les dons des âmes charitables qui aiment les enfants. Etes-vous de ceux-là. Votre obole est demandé instantanément par cette charitable société.

Children's Aid Society OF WINNIPEG
Organisation Provinciale
Alexander Ave. E.
WINNIPEG

Si vous chauffez votre maison avec une fournaise nous pouvons vous économiser de 25 à 50% sur votre consommation de combustible. Venez nous voir.

D. C. McFEE
185 Notre Dame Est — Phone A 2217
Satisfaction garantie ou argent remboursé.

ROBOL

(Tablette)

Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.

Ch. Chénier, Franco-Américain Ltd., Montreal.

SHILOH

Arrive promptement les larmes, guérit les rhumes, nettoie la gorge et les sinus.

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la poste.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les plus confortables qui puissent se construire.

Soyez votre propre inspecteur de l'hygiène, et assurez à vos produits une pureté absolue en construisant une stable d'un matériel qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps le plus économique.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune réparation à y faire, qu'il ne s'usure jamais, qu'il résiste à toutes les intempéries. Les bâtiments en béton sont propres et sains. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, et en été de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisiez un stable, un étable, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le plus économique.

«Ce que le constructeur peut faire avec le béton», voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donnera une foule de détails pratiques sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construire pour économiser au maximum.

Demander l'information pour le Catalogue Canada Cement Company Limited
226 Edifice Herald
Montreal



VIN ELIXIR TONIQUE

DE J. EMERY CODERRE, M.D.

LES MEILLEURES PREPARATIONS DU DR CODERRE POUR LA NUTRITION, LE CHAPPE, COMME CHAUD, ET SA SIGNATURE. COUPE CI-CONTRE EN CARACTÈRES INIMES.

A L'IODURE DE QUININE IODURÉE

FORMULE TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE de médecine médicale et hygiène pratique des Sœurs de Charité de l'École de la Providence.

NOSE — UN VERRE À VIN, AVANT OU APRÈS LES REPAS.

MANUFACTURÉ PAR LA COMPAGNIE MÉDICALE DU DR CODERRE, MONTRÉAL.

Pour prévenir les maux causés par les froids

LE VIN

Dr CODERRE
Agit comme pectoral

Ce vin, avant pour base un vin Sherry d'une grande pureté, contient de l'iodure et de la quinine. Nous le recommandons surtout comme tonique altérant, pouvant être substitué à l'huile de Foie de Morue et ses émulsions dans tous les cas où cette médecine, si difficile à prendre, est indiquée.

Les enfants, les adolescents, les adultes des deux sexes à poitrine faible, scrofuleux, souffrant de maladies chroniques de la peau, de rachitisme, d'anémie et de rhumatisme chronique en bénéficieront spécialement.

A l'automne et durant les saisons dures, nous préconisons le Vin Coderre comme TONIQUE à toutes les personnes qui ont une susceptibilité naturelle des bronches ou de la poitrine et, par ce moyen, non seulement elles préviendront les rhumes et les congestions pulmonaires mais aussi elles se débarrasseront des toux et des bronchites et préviendront l'anémie qui résulte de ces affections.

Aux personnes qui ne peuvent se procurer le VIN ELIXIR TONIQUE du Dr CODERRE chez leur marchand, nous l'envoyons sur réception du prix, \$1.50 la bouteille et nous payons nous-mêmes les frais de transport.

Faites remise par mandat, bon de poste ou lettre recommandée. Adressez:

La Compagnie Médicale du Dr Coderre
482 RUE ST-PAUL OUEST
MONTRÉAL

Dr F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité: CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: A6207 — Résidence N1564

Bureau: Bloc Somerset
Chambre 438

Avenue du Portage — WINNIPEG

Dr N-A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.

Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence: 83, rue Eliehet
Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Desjardins Freres

Entrepreneurs de Pompes Funéraires

14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467

Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et auto-crochard sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

J. E. Provancher J. N. Senes

Tél. Res. N1864

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

Tél. Bureau N2371

46 Ave. Provancher — St-Boniface

RESTAURANT PROVENCHER

Félix Montello, Prop.

Cochon, Arrosés, Taché et Provancher

Toujours en stock: Pâtisseries, Fruits, Bonbons, Tâtes et Cigariettes. Le stock est des plus assortis et frais.